

Fourrures.—Le Canada est l'un des plus grands producteurs de fourrures du monde. Dès 1676, les fourrures du Canada vendues en Angleterre étaient évaluées à £19,500. Depuis lors, d'immenses étendues de nos régions septentrionales ont été explorées par les chasseurs et les trappeurs. Les gros négociants en fourrures, notamment la Compagnie de la Baie d'Hudson et la maison Révillon Frères, entretiennent à grands frais des chaînes de postes d'échange où les trappeurs vont périodiquement disposer de leurs pelleteries et se procurer des provisions. Les vastes contrées inhabitées du nord des provinces de Québec, d'Ontario et de Manitoba, ainsi que les Territoires du Nord-Ouest recèlent à profusion les animaux dont les fourrures sont le plus recherchées, entre autres le castor, le pékan, les différentes variétés de renard, la martre et plusieurs autres. Ils sont habituellement pris au piège, pendant les mois d'hiver, c'est-à-dire lorsque les peaux sont au maximum de leur condition et aussi parce que l'habitat de ces animaux sauvages est plus accessible en hiver qu'en été. L'élevage du renard en captivité, stimulé par la cherté de cette pelleterie, se développa après 1890; aujourd'hui cet élevage constitue une importante industrie dont l'Île du Prince-Édouard a toujours été le centre, quoiqu'il se répande actuellement dans toutes les parties du pays. Au 31 décembre 1927, il existait 3,067 renardières, lesquelles possédaient 62,619 renards, presque tous de la variété dite argentée.

Quoique le renard soit plus susceptible de domestication, on élève aussi en captivité d'autres animaux sauvages, notamment le vison, le raton laveur, la mouffette, le lynx, le coyote, le lapin, la martre et le pékan. On a également réussi à implanter au Canada l'élevage de l'agneau caracul, qui produit les fourrures connues sous les noms de mouton de Perse, astrakan et broadtail. En 1927, on a recensé 313 parcs d'élevage d'animaux à fourrure autres que le renard; parmi ceux-ci le vison tient la tête, le raton laveur venant ensuite. Quelques-uns des établissements d'élevage du renard ont aussi des enclos habités par des animaux d'autres espèces.

La valeur totale de la production brute de pelleteries canadiennes en 1927-28 est de \$18,758,177, chiffre qui couvre le produit de la chasse aussi bien que celui des fermes à fourrure. En 1927, les établissements d'élevage ont vendu pour \$2,154,350 de peaux et \$2,645,331 d'animaux vivants.

Forêts.—Les forêts comptent parmi les plus importantes ressources naturelles du Canada exploitées jusqu'à nos jours. Depuis que les premiers colons français ont commencé à exporter des mâts et des vergues pour la marine française et que plus tard ils ont établi des chantiers maritimes sur le St-Laurent, jusqu'à nos jours, alors que nos forêts fournissent annuellement des billions de pieds de bois d'œuvre et des millions de tonnes de pulpe, de papier et autres produits, ces ressources ont été un immense actif, non seulement pour le Canada mais pour tout l'Empire.

Les terres boisées du Canada peuvent être divisées en trois zones principales: (1) les forêts de grands conifères des côtes du Pacifique, (2) les forêts septentrionales, composées principalement de bois tendre, qui s'étendent du versant est des Rocheuses, traversent le continent par le nord des Prairies et des Grands Lacs pour se rendre jusqu'au Labrador et (3) les essences mélangées de bois tendres et bois durs, formant des forêts qui s'étendent depuis le lac Supérieur et passant par le sud de l'Ontario et du Québec se rendent jusqu'aux Provinces Maritimes. La superficie des forêts du Canada a été estimée à 1,151,454 milles carrés dont une partie est également propre à l'agriculture. Environ 17.3 p.c. sont couverts de bois adulte et commercable accessible, 9.7 p.c. de bois qui n'a pas encore atteint sa maturité, mais a cependant une valeur marchande, et 48.2 p.c. de jeunes taillis accessibles qui auront un jour leur valeur commerciale. Le reste, 24.8 p.c. est pour le présent